

DE L'OUVERTURE DES [e] DU MOYEN FRANÇAIS*

Yves-Charles Morin

1. Introduction

On admet traditionnellement l'existence de [e] accentués dans le système vocalique du moyen français¹. Ceux-ci peuvent avoir plusieurs sources: ils peuvent correspondre à un ancien *a* latin accentué qui se trouvait en syllabe ouverte pendant la période romane, par exemple: *pratu* > *pré*; ils peuvent dériver de la diphtongue *ie* de l'ancien français, par exemple: a.fr. *pie* > *pied* [pje], a.fr. *cumgiet* > *congé*; enfin ils peuvent avoir été introduits plus récemment dans des emprunts au la-

* Cette recherche a été faite dans le cadre d'un projet subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. J'aimerais remercier ici John Reighard et Denis Dumas pour leurs commentaires précieux d'une première version de ce travail.

1. Chen (1968, p. 102) affirme que ces [e] ne se trouvaient pas en syllabe fermée. Rien n'est moins sûr. Des prononciations de *chef*, *clef*, *bref*, *tel*, *quel*, *sel*, *cher*, *amer*, *mer* avec [e] sont encore attestées au XVII^e siècle (cf. Thurot I, p. 55), et la consonne finale de ces mots était sans aucun doute prononcée en moyen français (et encore plus tard).